

**Zeitschrift:** Bulletin généalogique vaudois  
**Herausgeber:** Cercle vaudois de généalogie  
**Band:** 16 (2003)

**Artikel:** Un Vaudois à Paris : Aimé Samuel Forney (1819-1879)  
**Autor:** Forney, Jean-Pierre  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1085234>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 03.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Un Vaudois à Paris :

### Aimé Samuel Forney (1819-1879)

Lors de votre prochaine visite à Paris, ne manquez pas de visiter l'Hôtel de Sens, sis dans le Marais, et une des expositions trimestrielles consacrées à la mise en valeur de ses riches collections et à la promotion des métiers d'arts.

L'Hôtel de Sens est l'un des rares vestiges de l'habitation civile médiévale à Paris. Construit de 1475 à 1519 sur l'ordre de l'Archevêque Tristan de Salazar, il présente l'esprit original d'une demeure de type mixte, moitié civil, moitié militaire. L'Archevêque de Sens était alors le premier personnage religieux du royaume et résidait en l'Hôtel lors de sa venue à Paris. L'Hôtel hébergea quelques mois la Reine Margot, première épouse d'Henri IV. A partir de 1622, délaissé par les Cardinaux Archevêques, l'Hôtel fut loué à des particuliers. Dès la Révolution, vendu comme bien national, il fut mutilé par des propriétaires successifs. En 1911, la Ville de Paris achète l'édifice et, après de longs travaux de restauration, y logera la Bibliothèque Forney dès 1961.

Fondée grâce à un legs fait à la Ville de Paris par un industriel français d'origine vaudoise (Puidoux-Cremières), Aimé Samuel Forney, qui souhaitait revaloriser la situation des métiers d'art à la fin du XIXe siècle, la Bibliothèque Forney a été inaugurée le 27 février 1886.

Qui est Aimé Samuel Forney ?

Il était une fois... Un jeune garçon, François Louis Forney, habitant Vevey, fils de Jacob Forney, qui, à 15 ans, perd sa mère bien-aimée en 1794. Son père prend une nouvelle compagne Laupscher. François Louis n'accepte pas cette intruse, se rend à Puidoux dans sa commune d'origine et apprend le métier de tailleur. Puis... la Révolution vaudoise, le passage de Napoléon à Vevey, etc., l'invitent à l'évasion.

Riche du produit de la vente de terrains faite par son père et, surtout, sous le patronage de Perdonnet, François Louis Forney part, vers 1800, à la conquête de Paris...

Il s'installe comme tailleur patenté tout d'abord à la rue Montorgueil, puis rue Beaujolais 9, dans l'appartement qu'occupera beaucoup plus tard le célèbre écrivain Colette.

La rue Beaujolais côtoie le Palais Royal, haut lieu des rencontres furtives, des dames délaissées par leur mari au service militaire de l'Empereur... Mais hélas, la belle période napoléonienne prend fin : Waterloo, Sainte-Hélène...

François Louis Forney, âgé de 37 ans, décide alors de se marier et épouse Marie Anne Viet, âgée de 19 ans, née à Maison-Alfort près de Paris, avec les conseils de Perdonnet. Le mariage a lieu le 30 mars 1816, après que Marie Anne Viet soit reconnue comme «fille» par Louis, par la grâce de Dieu, Roi de France et de Navarre, du fait qu'elle a été déclarée «fils» en l'an V de la République Française, une et indivisible.

Le 2 janvier 1819 naît Aimé Samuel au domicile de la rue Beaujolais 9.

Le 4 décembre 1820 décède François Louis Forney, le père. Samuel Aimé Blanchet, originaire de Cully et résidant à Paris, est nommé tuteur subrogé. Marie Anne Viet restera veuve, son fils Aimé Samuel restera célibataire. Un amour intense liera ces deux êtres, leur permettant de faire face au destin.

Le 1<sup>er</sup> août 1824, Aimé Samuel et sa mère assistent à Vevey, en qualité de parrain et marraine, au baptême de Louis Samuel Forney, leur cousin. Vers 17 ans, Aimé Samuel Forney entre dans une banque en qualité de commis.

Le 20 janvier 1840, Aimé Samuel Forney obtient, à sa demande, la nationalité française et est exempté du service militaire du fait qu'il est soutien de famille.

En 1844, Aimé Samuel Forney fonde une société commerciale simple, appelée «Maison du Nord», chargée de représenter les entreprises étrangères du Nord de l'Europe, en particulier Snellman et Fils à Oulu en Finlande, Hans van Cappelen Enke à Skien en Norvège, Kjellberg et Cie et Schön et Cie, toutes deux à Stockholm.

Ainsi, pendant 35 années, il parcourt le littoral français de Dunkerque à Bayonne pour offrir du fer, de l'acier, du goudron, de la poix et surtout du bois, qu'il vend par cargaisons.

Le 20 décembre 1872, il associe son correspondant à Bordeaux, Ole Henrik Kolseth, à ses affaires et crée une société collective «Forney & Kolseth».

Coup de théâtre : le 7 août 1873, à 11 heures du soir, décède sa mère, l'être qu'il chérit le plus... Il confie alors la conduite des affaires à son associé jusqu'au mariage, le 29 octobre 1873, de Caroline Marie Martine, sa pupille, avec Alphonse Vitu, le fils des parents adoptifs. Cet acte lui donne à nouveau le goût des affaires.

Mais le décès de sa mère l'a fortement marqué moralement et physiquement. Le 9 mai 1874, il rédige son testament. Il distribue sa fortune de plus d'un million de francs (de l'époque) entre les membres des familles paternelle et maternelle, ses pupilles Caroline Marie Vitu, née Martine, et Charles Eugène Martine, enfants naturels de Charles Adolphe Forney, son cousin, les parents adoptifs Vitu, Achille François, son exécuteur testamentaire, mari de Rose Blanchet, son médecin, sa domestique, ses amis, les crèches de la Ville de Paris et le solde à la Ville de Paris, pour la création de la Bibliothèque qui portera plus tard son nom.

Le 6 novembre 1875, il rencontre à Paris John Weiss Forney, journaliste et politicien de Philadelphie, d'origine bernoise, sous le nom de Fahrni. De cette rencontre, une amitié durable est née.

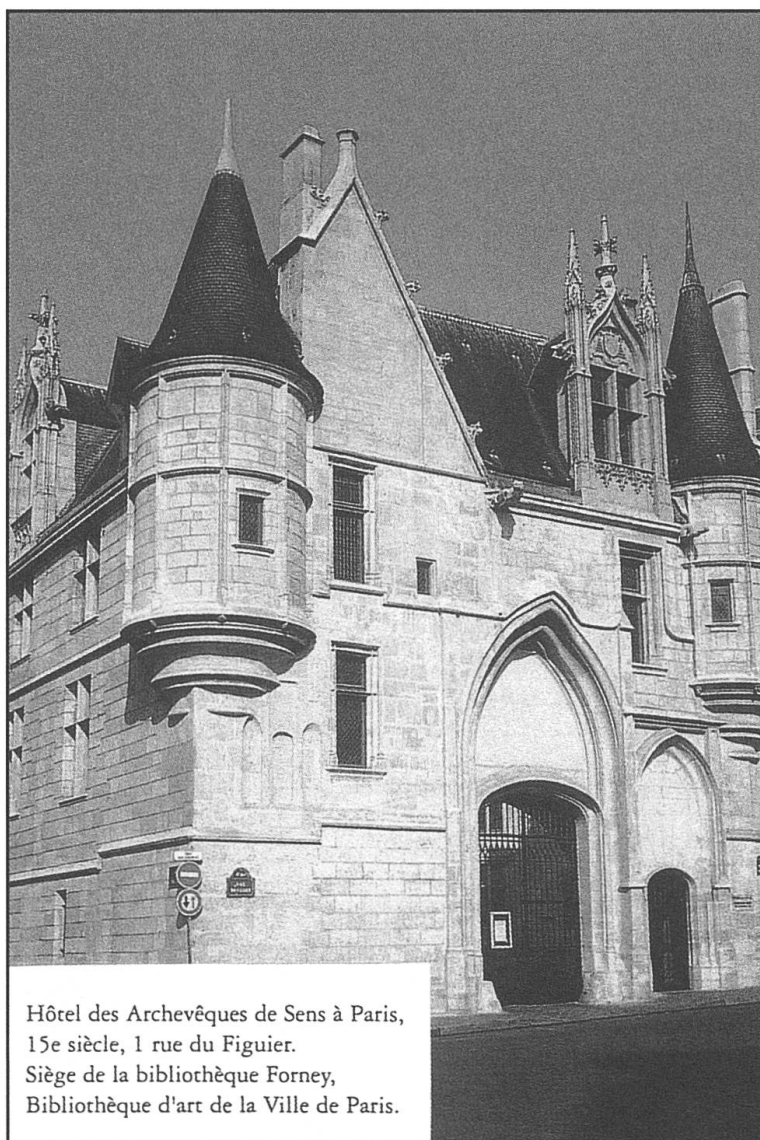
Le 14 novembre 1878, affaibli, il assiste au mariage de son pupille Charles Eugène Martine avec Cécile Blanche Rossignol.

Le 3 janvier 1879, Aimé Samuel Forney décède en son domicile 13, rue de Navarin à Paris, dans le neuvième arrondissement. Son corps repose avec celui de sa mère au Cimetière de Montmartre.

La Bibliothèque Forney possède plus de 200'000 livres, périodiques, catalogues de toutes langues et un Fonds iconographique de papiers peints, échantillons de tissus, etc.

Cet établissement de renommée internationale doit son développement à l'aide de la Ville de Paris, mais aussi surtout à l'apport de la Société des Amis de la Bibliothèque Forney, dont les adhérents, moyennant une modeste contribution, profitent de quelques avantages.

*Jean-Pierre Forney*



Hôtel des Archevêques de Sens à Paris,  
15e siècle, 1 rue du Figuier.  
Siège de la bibliothèque Forney,  
Bibliothèque d'art de la Ville de Paris.